

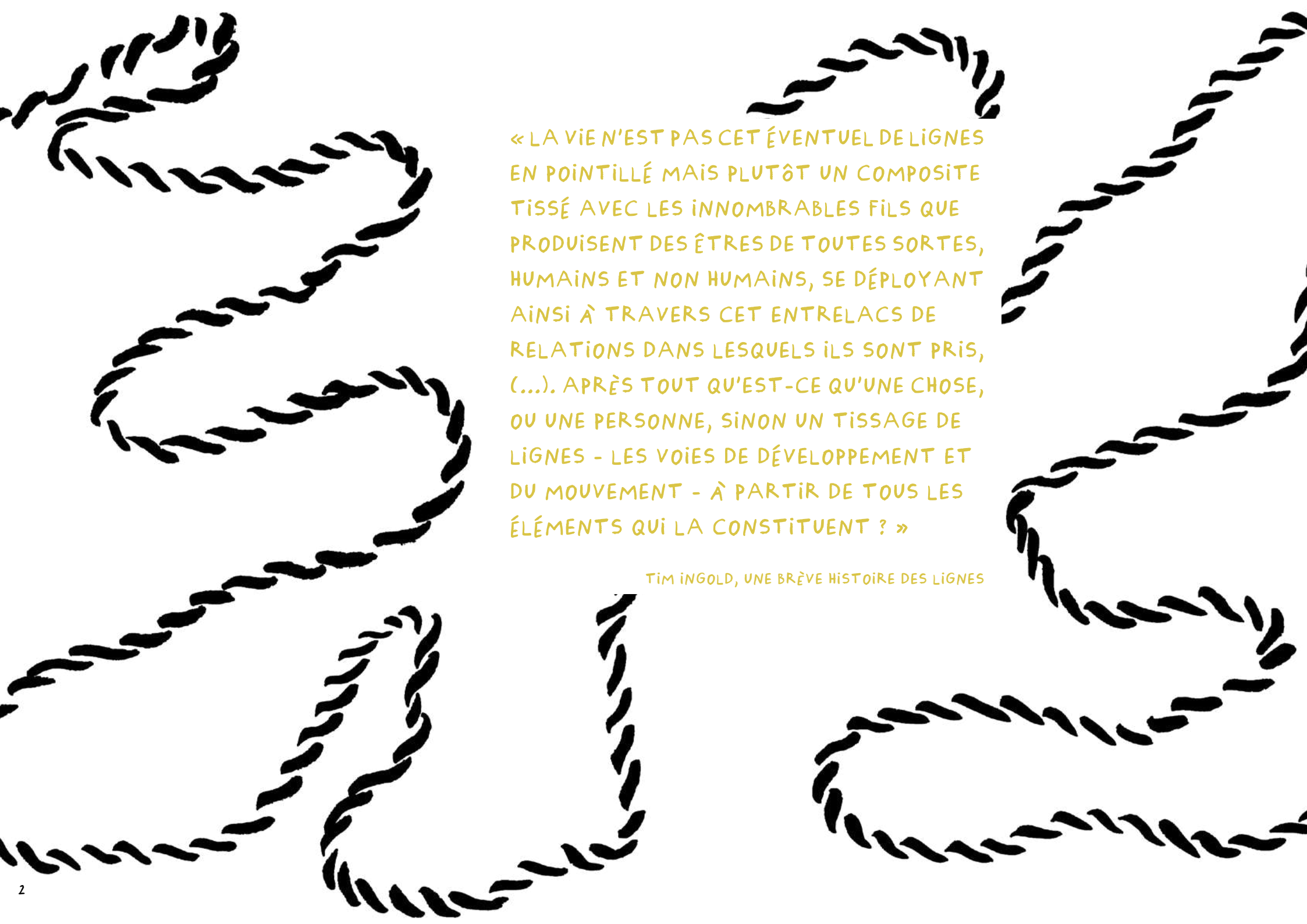
1200 TOURS / MINUTE

DE
CÉCILE MORELLE & LAETITIA TOUSSEL-LUBER

EXPOSITION-VIVANTE POUR L'ESPACE PUBLIC
ET LES LIEUX NON-DÉDIÉS
CRÉATION 2025

COMPAGNIE LE COMPOST
CONVENTIONNÉE DRAC HAUTS-DE-FRANCE





« LA VIE N'EST PAS CET ÉVENTUEL DE LIGNES EN POINTILLÉ MAIS PLUTÔT UN COMPOSITE TISSÉ AVEC LES INNOMBRABLES FILS QUE PRODUISENT DES ÊTRES DE TOUTES SORTES, HUMAINS ET NON HUMAINS, SE DÉPLOYANT AINSI À TRAVERS CET ENTRELAÇS DE RELATIONS DANS LESQUELS ILS SONT PRIS, (...). APRÈS TOUT QU'EST-CE QU'UNE CHOSE, OU UNE PERSONNE, SINON UN TISSAGE DE LIGNES - LES VOIES DE DÉVELOPPEMENT ET DU MOUVEMENT - À PARTIR DE TOUS LES ÉLÉMENTS QUI LA CONSTITUENT ? »

TIM INGOLD, UNE BRÈVE HISTOIRE DES LIGNES

L'INTENTION

Quelles histoires se nichent dans les plis des draps ? Quels secrets dans les recoins de cette armoire ? Les tissus dans lesquels nous dormons, mangeons, apprenons, sont des témoins silencieux de récits de vie. Enfermés à double tour ou séchant dans le vent, nous partons à leur rencontre pour voir comment la matière peut être révélatrice de mystères.

A la manière de chiffonniers, nous glanons, collectons et agglomérons la matière textile en une manière narrative. A la manière de lavandières, nous étendons ces récits et les tissus associés sur la place publique pour tenter de créer de nouveaux espaces de parole, aussi quotidiens que magiques, qui placent l'intimité et la banalité au cœur de ce moment partagé..

Le tissu est la première frontière entre l'autre et nous-même, le premier prétexte pour se rencontrer. Il nous colle à la peau. Avec ses mailles plus ou moins fines, il agit comme un filet qui capte à la fois les récits intimes et les histoires traditionnelles, les sujets du quotidien et les thématiques culturelles. Le tissage lui-même dans son agglomération de fils tous distincts fascine dans sa capacité à rassembler et à faire "un". Dans ses imperfections, ses tâches, trous et accrocs, le tissu est comme notre peau : marquée par le temps, évoluant avec nous, comme un livre ouvert sur nos intérieurs. De sa manufacture à son utilisation, le tissu fait lien et bruit : les chants des tisseuses se mêlent à ceux des lavandières, le bruit des machines de l'usine textile à ceux des rabatteurs et trieurs de la fripe.

Objet de fabrication, objet mémoriel, objet du quotidien ou objet de recyclage, ce sujet fait corps avec notre quotidien et notre intime. Le prétexte idéal pour créer la rencontre et tisser des liens entre les voisins, les générations, les étrangers qui ne le sont pas tant.

«ON NE LAVE PAS SON LINGE SALE EN PUBLIC»



VOUS EN ÊTES SURES ?



RÉSUMÉ

1200 tours/minute est une exposition vivante mêlant conte et arts du récit, écrite pour l'espace public et les lieux non-dédiés. Ce format est une itération plus courte et plus légère techniquement du spectacle «Dans de Beaux Draps.»

Quoi de plus personnel qu'un tissu ? De plus doux, de plus râpeux parfois, qui frôle la peau ou l'emmailote ?

Et si nos tissus nous racontaient notre propre histoire ? En lavandières de l'intime, Cécile Morelle et Laetitia Troussel-Luber plongent à la rencontre de ces histoires tissées, intimes et quotidiennes pour les étendre sur la place publique où, d'ordinaire, nous ne lavons pas notre petit linge...

PROCESSUS

L'écriture et la scénographie sont le fruits de temps de collecte auprès des habitant.e.s de divers territoires pour rassembler des récits intimes et quotidiens liés au textile. Ces histoires seront restituées et mêlées à des contes populaires et des mythes pour créer de nouveaux récits. La participation du public est au cœur de cette performance, aussi bien dans sa dimension matérielle (collecte de tissus) que narrative (récits).



SUJET



1200 tours/minute est un musée à ciel ouvert des histoires à la fois quotidiennes et universelles liées à notre rapport au tissu. En prenant le textile comme premier point d'accroche entre « moi » et « l'autre », nous cherchons à provoquer la rencontre et la parole entre des publics et les générations.

FORMAT

La représentation se déroule dans l'espace public et dans des lieux non-dédiés sous la forme d'une exposition-vivante et participative d'une durée indicative de 45 minutes. Une scénographie légère composée de draps symbolisant chacun une histoire est déployée dans l'espace pour créer une cabane. Des cordes à linge tendues s'étoffent au fil des minutes de tissus, activés par la mise en récit des conteuses/curatrices : elles sont la clé pour révéler l'histoire cachée derrière chaque drap : un tour de conte à 1200 tours/minute ! Dans cet espace, le public lui-même est invité à partager son propre récit, réel ou imaginaire. Nous adaptons la durée de la représentation et son format en fonction du lieu et du public, c'est avec le lieu programmeur que nous évaluons quel programme nous jouerons. (voir page 10)





COMMENT EST NÉ CE PROJET ?

Depuis plusieurs années, Cécile et Laetitia se sont mises en quête de récits liés au tissu pour composer une banque de donnée textile et narrative. Cette collecte alimente depuis leur balluchon, réceptacle de grandes et de petites histoires, qu'elles emportent avec elles de territoire en territoire pour continuer à alimenter leur soif insatiable de récits. Cette collecte a tantôt été réalisée de manière "sauvage", en allant toquer aux portes, en traquant les draps qui sèchent aux fenêtres, tantôt de manière organisée par un système de petites annonces, en installant un stand sur les marchés, en se postant aux lavomatiques, et à travers des rencontres avec des partenaires socio-culturels.

En colportant des récits d'un espace à un autre, elles pérennisent ainsi la tradition du conte. Le baluchon vogue donc depuis entre des territoires ruraux, urbains, périurbains et même au delà des frontières en travaillant notamment avec la Tunisie.

QU'ALLEZ-VOUS VOIR ?

DES TABLEAUX TEXTILES ET MÉMORIELS

Cette exposition déploie notre collection de « tableaux » textile, des tissus qui portent chacun la trace plus ou moins figurative d'une histoire qui nous a été confiée. Les histoires collectées au fil de nos voyages sont matérialisées sur des draps blancs de seconde main à la manière d'une radiographie : une empreinte. Grâce à ce procédé de dessin un peu magique, nous gardons une trace de chaque récit, chaque souvenir, chaque vêtement qui nous a été raconté. Et pour ne pas oublier l'histoire qui s'y niche, nous avons pris soin de broder à la main au fil rouge (comme celui d'Ariane) le titre correspondant à chaque récit. Notre balluchon est donc rempli d'images et de formes qui correspondent à un petit conte, comme un imagier un peu froissé...

ET COMME TOUTE BONNE LESSIVE, IL NOUS FAUT L'ÉTENDRE !

Une corde tressée, symbole du fil de notre voyage, est tendue dans l'espace de manière à créer une cabane. Les empreintes y sont étendues et accumulées à la manière d'une lessive, ou plutôt d'une exposition mouvante et flottante. Nous cherchons ainsi à créer un espace intime, propre à la confiance, dans l'espace public.



Petite fille jouant dans l'exposition montée à Champigny Sur Marne

QU'ALLEZ-VOUS ENTENDRE ?

LES PETITES ET LES GRANDES MYTHOLOGIES

Les récits invités dans 1200 tours/minute sont piochés dans notre "base de donnée" textile, et sont racontés en alternance. Notre répertoire textile se compose de plusieurs types de récits :

- les récits intimes et ordinaires collectés auprès des habitant.e.s
- les contes et légendes récoltés dans la localité où se déroule le spectacle
- un fonds de contes populaires et de mythes universels en lien avec le sujet (les robes de Peau d'Âne, Baba Yaga, le mythe d'Arachnée, la toile de Pénélope, la chemise de la Fée (conte Auvergnat), la peau de boeuf de la reine Didon...)

Dans cette lessive à ciel ouvert, la petite histoire rencontre la grande mythologie. En tant que conteuses, mais aussi curatrices de ce musée des tâches et des trous propres à toutes les vies, nous alternons entre les petites et les grandes histoires pour que les deux s'entremêlent.

ON NE MÉLANGE PAS LES TORCHONS ET LES SERVIETTES ? PAS SÛRES !

Chaque histoire est racontée en un temps court, 5 minutes maximum par conte/récit de vie, pour pouvoir inviter plusieurs récits par représentation. Les récits racontés varient selon les représentations et les envies du public comme des curatrices.

Le temps de visite de l'exposition vivante est d'environ 45 minutes, avec un temps d'accueil en amont et un temps d'échange par la suite.



QUE VA T-IL SE PASSER ?

UNE EXPOSITION QUI RACONTE ET QUESTIONNE

Chaque tâche, trou, broderie, accroc, sera l'objet d'une narration épique, véritable démonstration de ce que « broder une histoire » signifie.

LIEU DE REPRÉSENTATION : cette exposition vivante se destine à l'espace public et aux lieux non dédiés. Le tissu est l'acteur principal de l'espace : disposé sur une corde tendue pour créer un espace de cabane, un nouvel espace intime est créé au sein de l'espace public. La définition de l'espace de jeu se fait en amont. Ce musée textile peut aussi être installé en intérieur, dans des halls, des espaces communs, un lavomatique, des appartements, etc.

FORMAT : les conteuses/curatrices installent ce musée à ciel ouvert de la même manière dont nous étendons notre lessive : une corde est tendue dans l'espace pour créer une forme de cabane. Cette installation fait partie intégrante de la représentation. Les tissus sont étendus les uns après les autres de manière chorégraphique, avec des gestes dansés et soutenus par une bande musicale. Le public est invité à déambuler dans l'espace réduit ainsi créé. Les conteuses-curatrices sont là pour activer les oeuvres-draps accrochées : à la demande des spectateur.rices (ou au grés de leur inspiration), le récit derrière tel ou tel tissu est raconté. Au fil des récits, le public est pris à parti : on lui propose à son tour de livrer une histoire de tissu, réelle ou imaginaire, selon le goût de chacun.e.

BANDE SON : une composition musicale, imaginée par Victor Donati accompagne la représentation. Elle est créée à partir de bruits de machine à laver modifiés et musicalisés, et d'extraits de voix des personnes ayant participé aux collectes.





LES DIFFÉRENTS FORMATS POSSIBLES

À LA CARTE !

Les thématiques de récit et les formats sténographiques sont entièrement adaptables au lieu et au public pour correspondre au mieux aux sensibilités de chacun.e. Voici un petit aperçu des possibles... non exhaustif !

Dans un jardin public, un musée, un hall de gare, une médiathèque (...)

Des cordes tendues dans l'espace, des tissus suspendus, et des curatrices qui déambulent pour en faire la visite guidée. Derrière chaque exposition, une thématique qui s'adapte au public : visite programme laine (pour enfants et personnes sensibles) / spéciale "doigt de fée" (pour expert.e.s en la matière) / programme "vieilles loques" qu'avec des histoires mythologiques et connus...

Au musée

Une visite parallèle d'un musée où on retrouve des tissus étendus en guise de tableaux, et des conteuses en guise de curatrices. En jouant entre les collections et les tissus invités, les conteuses s'amuse des codes de l'institution muséale et font des allers retours les petites et les grandes histoires.

En chambre d'hôpital, en EHAPD, en foyer

Allant de chambre en chambre, les conteuses fouinent dans les placards des résidents, trouvent un vêtement qui leur plait bien et qui fait écho à un de leur tissu magique elles échangent l'histoire. Un tour de conte version troc pour quelques personnes seulement en jouant sur la complicité de l'intimité, du chez soi : ton histoire de chemise contre mon récit.

Chez l'habitant, au Emmaüs, en brocante

Étendus en évidence, pliés sur une table, suspendus à des cintres, cachés dans des armoires : les tissus narratifs sont cachés dans la maison ou la brocante et invitent le public à une chasse au trésor version fripe pour découvrir les histoires qui se cachent derrière chaque textile.

Dans un lavomatique

Dans ces espaces à demi privé, à demi public, les conteuses viennent avec leur panier à linge comme si elles aussi, allaient faire une lessive. Mais le panier est rempli de tissus à histoires qu'elles étendent dans l'espace le temps d'un cycle court. La performance est dédiée aux personnes venues faire leur lessive, qui peuvent y assister sur le temps de lavage...

En salle de classe, dans le hall d'un établissement scolaire

L'exposition de tissus est déployée avec une sélection qui se concentre sur les histoires liées aux corps adolescents : le choix de ses habits, le jugement, le corps qui change et les tissus aussi, la puberté, les premières tâches de règle, la "no bra révolution" dans certains établissements... les conteuses font le lien entre les petites et les grandes histoires pour aborder en douceur les questions de l'intimité, et provoquer la discussion avec les élèves.

AUTOUR DE LA REPRÉSENTATION

LAISSER UNE TRACE SANS FAIRE TÂCHE

Ce musée est éphémère, tout comme une lessive ne resterait pas accrochée indéfiniment... mais les histoires sont à retrouver en ligne dans notre balluchon sonore, hébergé par la webradio R22. Vous y découvrirez les voix des personnes qui nous ont livré leur témoignage, et une partie des contes que nous avons glanés.

Veuillez scanner le QRCode pour accéder à la radio BLABLA-Draps



LAETITIA TROUSSEL LUBER & CÉCILE MORELLE



Nous ne sommes pas assises sur des sacs poubelles mais sur des sacs de dons de vêtement à la communauté d'Emmaüs

LES LAVANDIÈRES-CURATRICES

Cécile et Laetitia se rencontrent au labo de la Maison du Conte de Chevilly-Larue. Elles travaillent rapidement ensemble en allant à la rencontre des habitant.e.s dans l'Oise lors d'une résidence d'implantation de territoire. Elles prennent le textile comme point de départ d'une quête infinie permettant la rencontre avec tout le monde. Elles mènent ensemble de nombreux ateliers de collecte de parole en multipliant les modalités d'ateliers (broderie, empreinte, écriture ludique, radiophonique, chorégraphique) pour créer le spectacle «Dans de beaux draps», puis la forme courte et légère «1200 tours/minute» afin de pouvoir étendre leur lessive et leurs imaginaires partout.

Laetitia Troussel-Luber travaille entre l'Auvergne et l'Île de France en tant que conteuse et artiste. Après avoir dirigé pendant 3 ans le festival d'arts urbains de Phnom Penh (Cambodge), elle fonde la compagnie Banana Tragédie en 2019 pour laquelle elle écrit et raconte sa première performance jeune public de conte et arts numériques: Manitou. En 2021, elle participe au programme Création en Cours des Ateliers Médicis et travaille en co-création avec des scolaires autour des imaginaires de la cantine. En 2022, elle écrit et met en voix un podcast culinaire et conté pour le Musée des Arts Asiatiques, Guimet. Elle est lauréate pour «DANS DE BEAUX DRAPS» du programme de résidence Villa Salammbô de l'Institut Français de Tunisie et de la subvention FORTE de la Région Île de France, en partenariat avec la Maison du Conte. [Vers son site](#)

Cécile Morelle est diplômée de l'École Supérieure d'Art Dramatique de la ville de Paris en 2011 (ESAD). Elle fonde en 2013 la compagnie Le Compost, pour écrire, mettre en scène et jouer ses propres créations. Son spectacle signature «La Trouée, road-trip rural» a reçu le soutien de la SACD-Beaumarçais et les encouragements à l'aide nationale d'écriture de textes dramatiques d'ARTCENA. Cécile cherche à décroiser le théâtre, créant des formes hybrides à la frontière de plusieurs disciplines, avec comme axe fort d'aller chercher son public, d'aller le rencontrer, mettant l'humain au cœur de la création des prémices de la conception du spectacle à sa diffusion dans des espaces parfois non-dédiés.

LE LAVOMATIQUE AU GRAND COMPLET



MARIE-PIERRE PIRSON

chorégraphe

Danseuse et marionnettiste, elle travaille comme interprète et chorégraphe pour des compagnies et est formée au Feldenkreis, qu'elle utilise comme pratique thérapeutique et artistique.



ZELDA BOURQUIN

dramaturge

Dramaturge et comédienne, Zelda est diplômée de l'Institut d'Études Politiques de Paris et de l'Université Paris-Sorbonne en Lettres modernes et Philosophie politique, elle entame en 2012 une formation en art dramatique dans les conservatoires de la ville de Paris.



MAË REBUTTINI

mise en espace

Artiste plasticienne et performeuse en mouvement autour des écritures scéniques et chorégraphiques, formée à la FAI.AR, Maë nous conseille sur l'écriture dans l'espace public du projet.



VICTOR DONATI

créateur sonore

Diplômé de la Haute école des arts du Rhin, Victor développe une pratique musicale qui mêle synthèse sonore, phonographie et manipulation de samples. Il crée des espaces sonores, jouant avec la perception et à la forte dimension narrative.



JULIETTE GÉRÔME

scénographie

Brodeuse en atelier de haute couture et artiste textile, Juliette est diplômée des Beaux Arts de Lyon. Elle confectionne des ouvrages minutieux et narratif pour tisser des liens avec le public, à partir de matériaux issus de la récupération.



PHILIPPINE BRENAC

Illustratrice

Philippine est diplômée des Arts Décoratifs de Paris depuis 2018. Elle travaille sur des projets variés souvent liés à la narration et au récit : illustrations, reportages dessinés, bandes dessinées, collectages,

CONTEXTE DE PRODUCTION

L'exposition vivante «1200 tours/minute» a été créée à partir des collectes et des écrits du spectacle «Dans de Beaux Draps».

«Dans de Beaux Draps» propose au public de tisser des liens dans l'espace public, sa construction narrative à partir d'un conte cadre : le mythe de Didon, se déploie sur un temps plus long. Cécile et Laetitia invitent régulièrement un.e autre artiste (plasticien.ne/ chorégraphe/ musicien.ne, ...) à jouer avec elle et à s'emparer de cette thématique. Un véritable travail de fond de collecte en territoire est élaboré avec la structure partenaire. Les spectateur.ice.s goûtent à l'ensemble des étapes que nous avons mené dans cette recherche autour du textile.

«1200 tours/minute» propose d'entrevoir une partie de ce spectacle, dans une narration plus libre, au gré des rencontres, en fonction du moment et du lieu. Il y a dans cette version la notion de performance, nous permettant de raconter comme un tour de conte une partie de nos histoires de balluchon. Ce format permet une grande proximité avec le public et un dialogue d'un.e à un.e. En reprenant les codes du musée à ciel ouvert, les curatrices échangent directement avec les visiteur.ice.s et adaptent le parcours parmi les tableaux textiles au gré des réactions.

DANS DE BEAUX DRAPS à retrouver prochainement :

- 1 représentation avec la Manekine de Pont Sainte Maxence (60) le 18 mai 2025
- 2 représentations pendant le festival Divers et d'été au Cal du Clermontois (60) les 7 et 8 juin 2025.
- Communauté de Commune Sud Artois (62) (en cours de confirmation)
- Centre des Arts du récit de Grenoble (en cours de confirmation)



Vers le teaser de DANS DE BEAUX DRAPS pour entrevoir les conteuses et une partie de l'exposition proposée

NOS PARTENAIRES :

Co-portage par les compagnies Le Compost et Banana Tragédie

Coproducteur.ice.s et soutiens dans les Hauts-de-France :

LA CROISÉE, réseau de scènes nationales et intermédiaires dans les Hauts-de-France et à Avignon : La Faïencerie, scène conventionnée de Creil, La Manekine, scène intermédiaire des Hauts-de-France (Pont-Sainte-Maxence), Théâtre du Beauvaisis, Scène Nationale de Beauvais (60), Théâtre du Train Bleu à Avignon, Le Bateau feu, scène nationale de Dunkerque, Maison de la Culture d'Amiens, Le Manège de Maubeuge, scène transfrontalière, Le Phénix, scène nationale de Valenciennes, Le Safran, scène conventionnée, Le Théâtre du Nord, centre dramatique national de Lille, Le Vivat scène conventionnée d'Armentières, L'Oiseau-Mouche, DRAC Hauts de France, RÉGION Hauts-de-France, DÉPARTEMENT de l'Aisne, CAL DU CLERMONTOIS (Clermont de l'Oise, 60) LA VILLE DE FÈRE-EN-TARDENOIS (02), THÉÂTRE DU CHEVALET (Noyon, 60), LE BORD DE L'EAU (Margny-Les-Compiègne, 60), L'ÉCHANGEUR CDCN de Château-Thierry (02)

Coproducteur.ice.s et soutiens en Ile de France et à l'étranger :

Région ILE DE FRANCE (Laetitia Troussel-Luber est lauréate de la bourse FORTE pour la création de ce spectacle), LA MAISON DU CONTE (Chevilly-Larue, 94), TOIT & JOIE (bailleur social Poste Habitat, 94), ATELIERS MÉDICIS (Clichy-sous-bois (93) - résidence Transat à Roanne, 42), INSTITUT FRANÇAIS DE TUNIS (Villa Salammbô), A.E.R.I. (Montreuil, 93)

ASPECT TECHNIQUE

Durée de l'exposition-vivante : 45min

15 minutes d'accueil public

pouvant se prolonger par un échange après la représentation

Montage : 1h / Démontage : 1h

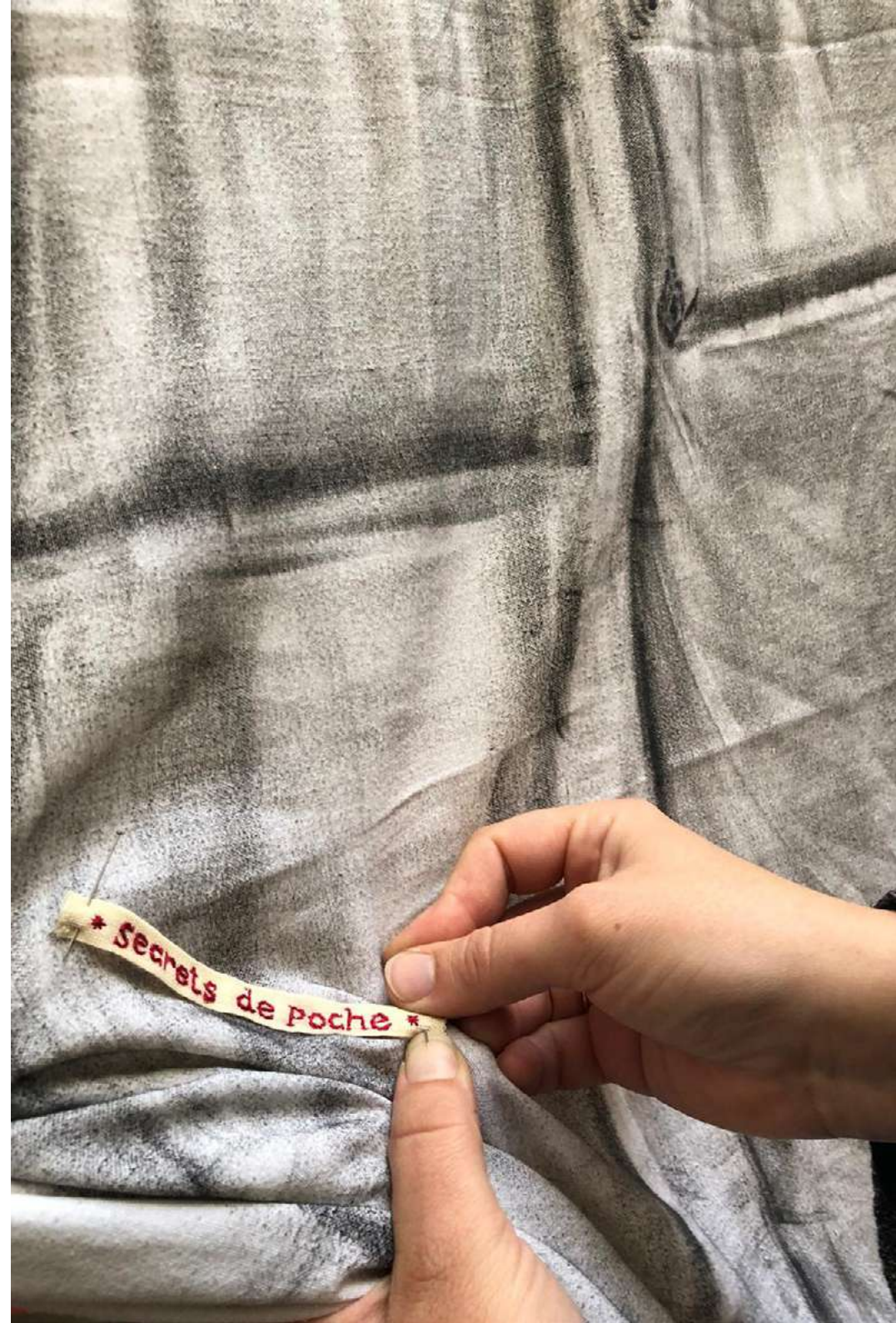
Jauge : 30 personnes, variable en fonction de l'espace choisi et du contexte de jeu.

«1200 tours/minute» se destine à l'espace public et aux lieux non-dédiés. Si le dispositif technique est léger, un repérage est cependant nécessaire en amont.

Besoins techniques :

- 1 enceinte + alimentation (nous pouvons être autonome sur ce point)
- 2 micros HF sur pied + alimentation (nous pouvons être autonome sur ce point)
- points d'accroche pour tendre une corde (arbre, mobilier urbain, lampadaire, etc)
- assises public (tissus, coussins, chaises) (non obligatoire)

Nous pouvons être autonomes techniquement, la scénographie tient dans deux valises, nous privilégions donc les déplacements en train dans un souci écologique, cependant si le système sonore ne peut nous être fourni nous ne pourrions pas faire l'ensemble des déplacements en train. Nous pouvons nous adapter à chaque contexte, si «1200tours/minute» est voué à se jouer en chambre d'Ehpad par exemple, le micro n'est pas nécessaire, les points d'accroches non plus, l'idée étant de nous adapter à chaque contexte proposé par le partenaire socio-culturel. Appelons-nous !



CONTACTS



Chargée de diffusion : Sarah Moulin
07 63 69 14 10
production.lecompost@gmail.com

Cie Le Compost
www.cielecompost.com
cielecompost@gmail.com
Cécile Morelle: 06 24 15 33 73

Cie Banana Tragédie
www.bananatragedie.com
bananatragedie@gmail.com
Laetitia Troussel-Luber: 06 83 74 02 83



MERCI !

PHOTOS : DIMITRI PROCOFIEFF, SIMON DUCATEZ, LAETITIA TROUSSEL LUBER & CÉCILE MORELLE

ILLUSTRATION : PHILIPPINE BRENAC

POLICES DE CARACTÈRE : PHILIPPINE BRENAC - FILBRELOQUE & ARIMA KOSHI

CONCEPTION DU DOSSIER : CÉCILE MORELLE SUR INDESIGN - RÉDACTION : LAETITIA TROUSSEL LUBER